

Concours militaire de ski de la 2ème division

Autor(en): **Etienne, Gérald**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **8 (1932-1933)**

Heft 19

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-710155>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et nous ne doutons pas que l'accusation en fasse l'un de ses plus forts arguments.

Jusqu'à maintenant, si nous jetons un regard général sur toutes les dépositions des soldats ayant pris part à l'action, nous sommes très loin des déclarations, provenant soi-disant de ces mêmes soldats, que le « Travail » a publiées aussitôt après les événements dans un sens absolument contraire à ce qu'elles expriment aujourd'hui. Il est vrai que le « Travail » qui n'a jamais su publier autre chose que des inexactitudes et des calomnies, ne pouvait rater cette occasion de se distinguer une fois de plus dans son jeu préféré.

Mais le faisceau se resserre et l'étoile de Nicole pâlit sous les témoignages de plus en plus nombreux qui le montrent comme le grand responsable. Tous ses acolytes ne sont que de vulgaires pantins dont il a tiré les ficelles, qu'on se rappelle l'effondrement d'Isaak après



Mit Hilfe von zwei Seilen wird eine Eiswand passiert Phot. W. Lüthy, Bern
Avec l'aide de deux cordes une paroi de glace est franchie

son arrestation, est-ce là l'attitude d'un homme conscient de ses responsabilités et décidé à tout pour le succès de la cause qu'il défend? Nicole a voulu la révolution et nul ne doute qu'il ne soit payé pour cela, d'où vient l'argent avec lequel le « Travail » peut solder les sommes rondelles qu'il doit payer à tout instant pour diffamation? Mais cette fois, Nicole ne payera pas avec de l'argent, mais il payera de sa personne. Les jurés, dont la responsabilité est écrasante, portent sur leurs épaules le poids de la conscience du peuple suisse et nous osons espérer que celle-ci se fera entendre dans leurs réponses aux questions qui leur seront posées.

En attendant, savourons en dilettante ce délicieux spectacle de voir chaque jour, une fois l'audience terminée, le sieur Nicole se précipiter à sa rédaction pour pondre un article enflammé sur le procès dont il est le principal accusé. E. N.

Landsknechtspruch

Mängisch si mer übere Gotthard ie zoge,
Hei de Mailändere ire Hochmuet abboge,
Is Gsicht hämmer ne gschriben Erinnerungszeiche
Vo allerhand ehrliche Schwizerstreichhe.

A. O.



Abendstimmung über dem Kanderfirn
Crépuscule sur le glacier de Kander

Phot. W. Lüthy, Bern

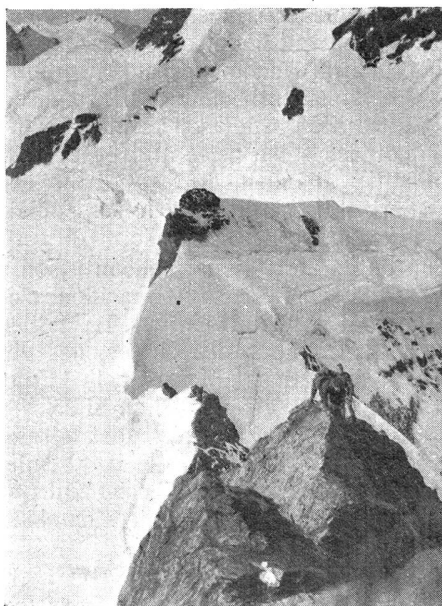
Concours militaire de ski de la 2^{ème} division

Course de Patrouilles

Par Gérald Étienne, sergt.

Fin.

Laissons les patrouilles poursuivre leur randonnée; laissons-les fournir l'effort qui sera certainement grand, très grand même, et empressons-nous de rejoindre le point d'arrivée qui se trouve à une heure du point de départ, afin d'être présents pour saluer vainqueurs et vaincus et dire toute notre admiration à ceux qui ont terminé cette belle et difficile course. M. le major Schwar, cdt. du Bat. 16, qui est juge aux arrivées, me fournit très aimablement quelques renseignements sur la fin du parcours qui s'effectue sur une pente très raide



Ueber den Südwestgrat zum Mönch empör. Ein kurzes Stück geht es über harten Firn, dann folgt der Einstieg in die Felsen.

L'ascension du Mönch par l'arrête sud-ouest. Après avoir traversé sur un petit parcours le névé ferme on s'engage dans les rochers. Phot. W. Lüthy, Bern

et avec peu de neige. MM. les col. div. de Diesbach et col. de Graffenried, présents à l'arrivée, me prient d'être leur interprète auprès des sous-officiers chaud-fonniers pour les féliciter de la belle course militaire de ski du dimanche 26 février, pour sa bonne organisation, le major Cottier les ayant très aimablement avisés que tout s'était bien passé chez nous, que les itinéraires étaient beaux et qu'il en avait rapporté un excellent souvenir.

Entre-temps le téléphone du contrôle du Hohberg nous avise le passage d'une patrouille; c'est avec plaisir que nous entendons qu'il s'agit de la patrouille de landwehr qui a conservé sa place de départ. Chacun est heureux de voir la belle course qu'a fournie jusque là cette patrouille des « presque vieux ». Encore une vingtaine de minutes et ils auront atteint l'arrivée. Quelques secondes s'écoulent, le téléphone annonce que des hommes des patrouilles 12 et 11 sont au contrôle. Ce sont encore des neuchâtelois; la patrouille du 19 a rat-trapé celle du rég. inf. 8. Le téléphone nous dit en outre qu'un homme de la patrouille du 1^{er} lieutenant Cattin a cassé son ski. Les commentaires vont bon train chez les officiels; chacun est enchanté de la performance des neuchâtelois. Reste à savoir à quelle distance se tiennent les autres patrouilles. Pendant de longues minutes le téléphone ne signale plus rien; étant seul neuchâtelois, c'est avec plaisir que j'interprète ce silence. Chaque minute qui passe, c'est du temps de gagné pour les nôtres et je suis dans la joie. Le major Schwar très sportivement me dit: « Je crois bien que les chaud-fonniers seront bons, et ça me fait plaisir pour eux! »

La trompette raisonne et bientôt l'on voit apparaître sur la hauteur les patrouilleurs avec leurs skis sur l'épaule, car ils venaient de parcourir un espace presque sans neige. Ils réajustent leurs skis pour les quelques dizaines de mètres qui leur restent à faire, mais quelle descente... rapide, avec des rochers par-ci, par-là, une neige dure et en petite quantité... aussi voit-on tous ces skieurs s'aventurer avec prudence en faisant force virages. Que de chutes à enregistrer! On sent la fatigue chez plusieurs qui semblent avoir bien de la peine à reprendre leur équilibre. Enfin quelques mètres avant le passage du contrôle d'arrivée, les patrouilles se reforment et passent en rang compact. C'est la patrouille du Bat. 19, chef caporal Ducommun, qui, la première, arrive à 11 h. 44.33'. Tous ont bonne allure, un seul homme, vraiment fatigué, a dû céder son paquetage au chef. Une ovation chaleureuse salue cette arrivée et MM. les officiels de féliciter chaudement les patrouilleurs du 19. Tonti a le sourire, il est satisfait de ses poulains, de ses « locomotives » comme il les appelle.

Un coup de cornette remet chacun à son poste, une seconde patrouille va faire son apparition, c'est le N° 1 qui pointe, ce sont nos landwehriens. La descente se fait comme pour les premiers, des chutes, des virages, des glissades sur le postérieur! Malgré cela la patrouille se reforme et le passage se fait à 11 h. 51.25' ⁴/₅; des félicitations spéciales et bien méritées sont adressées à nos vieux représentants, pionniers de la première heure, puisque parmi eux se trouvent des hommes ayant participé aux premières courses militaires de ski organisées par la section de La Chaux-de-Fonds.

A 11 h. 54 48' ³/₅, la patrouille N° 11 (R.I.8) arrive, elle a très bien marché aussi. Malheureusement depuis quelques courses elle semble être poursuivie par la malchance; le 1^{er} lieutenant Cattin en est assommé et dit vouloir abandonner les courses militaires. Quelques paroles réconfortantes lui font redresser l'échine et tous ont l'es-

poir que l'ami Walter continuera de diriger une patrouille car il en a et l'étoffe et le cran.

Et les arrivées se succèdent, les minutes passent, il semble bien que la patrouille 19 conservera son avance. Voilà la 21 qui arrive, c'est la patrouille du Bat. Inf. Mont. 17, espoir du major Cottier. Ce dernier a suivi toute la course avec ses patrouilleurs et a su, par sa présence constante, leur inculquer l'énergie nécessaire pour vaincre. Cette patrouille s'est classée seconde aux courses de La Chaux-de-Fonds. Un rapide coup d'œil sur les feuilles d'arrivée nous permet de constater que les neuchâtelois conservent leur rang. Les gardes-frontière apparaissent également et sont chaudement salués, cette patrouille, sous les ordres de l'appointé Marlettaz, fait toujours bonne impression. Après l'arrivée de celle-ci, il semble que la course est jouée et qu'il n'y aura plus de grand changement dans le classement des premiers. Effectivement vous pouvez vous en rendre compte par le palmarès ci-dessous:

Palmarès. Rang 1: Pat. Bat. 19, 2 h. 20.33', Chef: Cpl. Ducommun. Rang 2: Pat. Bat. I. Mont. 17, 2 h. 25.11', Appté Mooser. Rang 3: Pat. Gardes Fron. 5, 2 h. 28.50' ⁴/₅, Appté Arlettaz. Rang 4: Pat. Bat. I. Mont. 16, 2 h. 30.42', Lt. Marcheret. Rang 5: Pat. R. I. 8, 2 h. 32.48' ³/₅, 1^{er} Lt. Cattin. Rang 6: Pat. Bat. I. Mont. 14, 2 h. 37.44' ²/₅, 1^{er} Lt. Morel. Rang 7: Pat. Ski-Club, 2 h. 43.43' ⁴/₅, Ski-Club Alpina Bulle. Rang 8: Pat. Bat. Ldw. 108, 2 h. 49.25' ⁴/₅, Sergt. Feissly. Rang 9: Pat. Bat. I. Mont. 17, 2 h. 49.44' ³/₅, Lt. Meyer. Rang 10: Pat. Bat. 18, 2 h. 51.52' ⁴/₅, Sergt-major Cattin.

Challenge 2^{me} Division. Patr. du Bat. 19. Chef Cpl. Ducommun Pierre, 33 patrouilles inscrites 26 prennent le départ.

Avec quelque retard, le dîner a lieu dans les cabanes militaires où une place d'honneur est réservée au représentant de la section de La Chaux-de-Fonds. L'heure tant attendue des coureurs arrive; la distribution des prix va commencer. Les dix premières patrouilles recevront un prix et chaque coureur une médaille-souvenir. M. le major Cottier, chargé de l'organisation de cette belle manifestation, adresse quelques mots aux skieurs, les félicite de l'effort et de la belle tenue pendant cette course. Ensuite c'est M. le col. de Graffenried, Cdt. de la Br. Inf. Mont. 5, qui, par des paroles bien senties, tantôt en français, tantôt en allemand, félicite tous les participants à cette joute, et plus spécialement les patrouilleurs neuchâtelois qui ont toujours été de dignes représentants dans nos concours militaires de ski. Le col. div. de Diesbach, dans une belle et chaude envolée, sut exprimer aux patrouilleurs toute son admiration pour le travail accompli, les remercia d'avoir pris part à cette manifestation et félicite encore très chaudement vainqueurs et vaincus. Il se fit un plaisir de saluer spécialement les représentants des troupes neuchâteloises qui sont les grands vainqueurs de la journée et constate avec plaisir que 4 patrouilles neuchâteloises se trouvent dans les 10 premières sorties. Par des mots bien sentis il félicite les sous-officiers chaud-fonniers qui, dit-il, sont les pionniers des concours militaires de ski et ont su, malgré certains ennuis de la bureaucratie supérieure, persévérer et organiser de superbes manifestations de ski. Il les invite à continuer dans cette voie et nous assure qu'il nous soutiendra toujours.

La distribution des prix suit son cours, puis organisateurs et coureurs sont licenciés. Il me reste à remercier M. le major Cottier pour son aimable invitation, pour sa prévenance à l'égard du représentant des sous-officiers chaud-fonniers, de dire aussi au major

Schwar toute notre estime et le remercier pour les documents mis très obligeamment à notre disposition. La manifestation a été des mieux organisée, coureurs et spectateurs conserveront toujours un excellent souvenir de cette belle et saine journée.

Un dernier coup d'œil au superbe panorama du Lac Noir avant le retour en autocar à Fribourg, cordiales poignées de mains entre coureurs de différentes régions, et à la prochaine entend-on dire de toutes parts... à La Chaux-de-Fonds!

Armement et matériel

D'après le « Daily Telegraph », voici quelques détails sur le char flottant Garden-Lloyd dont nos lecteurs auront probablement déjà entendu parler.

Ce char est analogue au char terrestre du même nom, sauf pour les surfaces flottantes qui sont en bois spéciaux; il est plus lourd de 2 tonnes, sa longueur atteint 4 mètres et sa hauteur 1 m 80. Sa cuirasse avant de 9 millimètres le protège contre les balles perforantes à partir de 150 mètres et contre les balles ordinaires aux très courtes distances.

Sa mobilité sur terre est bonne; il peut atteindre 60 kilomètres à l'heure en terrain varié et 64 kilomètres sur route. Sur une pente de $\frac{1}{4}$, il atteint facilement 10 kilomètres. Il peut franchir une tranchée de 1 m 50.

Dans l'eau, où il est propulsé par une petite hélice, il donne une vitesse de 6 nœuds, soit environ 11 kilomètres.

Au cours des essais qui eurent lieu en Angleterre, sur la Tamise, le char descendit la berge, plongea dans l'eau et se mit à nager sur le fleuve, en ne laissant apercevoir que la tourelle et les côtés des surfaces flottantes.

Malgré le courant, le char conserva sa direction et put même aller contre celui-ci et le vent. Pendant sa marche, il prit sous son feu les défenseurs supposés placés sur les deux rives.

En décembre 1917, le colonel Fuller avait proposé un engin analogue pour la traversée du Rhin. Les essais ne purent cependant avoir lieu qu'en 1922, au cours desquels d'ailleurs, le char coula, une voie d'eau s'étant déclarée.

Petites nouvelles

Ces derniers temps ont paru à différentes reprises dans la presse des informations annonçant la démission imminente du colonel Biberstein, commandant du 3^e corps d'armée.

Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs que le D. M. F., d'entente avec le colonel Biberstein, a déclaré que ce dernier n'a ni remis sa démission ni n'a l'intention de la remettre au Conseil fédéral.

Les milieux compétents ne sont pas au clair sur les motifs pour lesquels ces informations surprenantes ont été publiées, parfois même sous une forme sensationnelle.

C'est avec beaucoup de plaisir que nous enregistrons ce démenti.

* * *

Le travail de mineur est une des branches principales de l'activité de nos sapeurs. M. le colonel Lecomte, qui commande l'Ecole de Recrues de sapeurs actuellement à Yverdon, a trouvé une bonne occasion de faire exécuter à ses hommes un exercice intéressant et pratique. Il s'agissait d'abattre la cheminée et de faire sauter une partie des fours de l'ancienne briqueterie Dutoit, sise entre la Mauguettaz et Yvonand, en bordure de la route. 3,5 kg d'explosif suffirent à ébranler la cheminée et la faire s'écrouler juste à l'endroit prévu, tandis que 70 kg de trotyl et de fulmicoton répartis en 20 charges de 3,5 kg chacune furent nécessaires pour détruire le bâtiment des fours. Toutes ces charges étaient reliées entre-elles par du cordon à inflammation instantanée et l'allumage électrique était installé.

Grâce à l'excellente préparation du travail de nos sapeurs, aucun dégât n'a été occasionné aux bâtiments voisins. Quelques grosses pierres dans les champs, quelques morceaux de briques sur les toits tout proches, ce fut tout. Le colonel divisionnaire Schué, chef d'arme de la cavalerie, assistait à l'opération.

* * *

On envisage, en Italie, pour désorienter les avions ennemis en cas de guerre, d'utiliser des éclairages intermittents dans les parties excentriques des grandes villes, ainsi qu'à certains points peu fréquentés. De même de puissantes sources lumineuses (de plusieurs millions de bougies) serviraient à aveugler les pilotes.

* * *

L'établissement de constructions aéronautiques Rawaniski a conçu une hélice en bambou dont la solidité et la durée seraient très grandes et qui aurait donné, aux essais, des résultats très satisfaisants.

Pour la construction des hélices, le Japon était obligé, jusqu'à présent, d'importer avec beaucoup de difficultés, du noyer de Circassie ou de l'acajou. Quant au duralumin, dont le prix est très élevé au Japon, son principal élément, l'aluminium, doit être importé.

L'inventeur est parvenu à plier les bandes de bambou sans en altérer les fibres, et à les coller ensemble au moyen d'une colle à la caséine.

Les examens techniques ont démontré que le bambou ainsi préparé, tout en étant un peu plus lourd que l'acajou ou le noyer de Circassie, est infiniment plus élastique et plus solide.

Les hélices ainsi construites peuvent être considérées pratiquement comme insensibles à l'humidité et à la chaleur. Leur prix de revient est de 20 à 30 % inférieur à celui des hélices en bois dur.

* * *

Aux Etats-Unis et d'après une information du « Ins. News Service », le croiseur de 10,000 tonnes « Indianapolis », terminé en novembre 1932, doit entrer dans les docks de Philadelphie pour une refonte complète, car il s'est révélé comme impropre au service actif. Les pièces de 20 centimètres se trouveraient particulièrement mal établies, au point que tout le navire vibre dangereusement pendant le tir. L'« Indianapolis » est le sixième navire de sa série (programme naval de 1924) et les mêmes malfaçons ont été constatées sur les cinq premiers navires. Ces malfaçons auraient pour origine une construction en série particulièrement hâtive. Des ordres ont été donnés par le Département de la marine pour que l'on renonce, dans l'avenir, à de pareilles méthodes de construction.

* * *

Les Allemands, qui s'occupent beaucoup de l'élevage des chiens, ont l'intention, d'après la revue « Der Hund », de créer une race spéciale de chiens de liaison. Cette race devra présenter une conformation physique et des aptitudes particulières. Les animaux devront être capables de se déplacer à grande vitesse sur le terrain difficile du champ de bataille. Ils devront rester insensibles aux bruits et à l'agitation du combat. Ils doivent remplir les conditions contradictoires d'être très attachés à leur maître, et cependant de pouvoir en changer assez facilement selon la nécessité. Leur robe doit les mettre à l'abri des intempéries, des épines et des barbelés.

* * *

La revue « Polska Zbrojna » donne les chiffres suivants sur le nombre des chars de combat dont disposeraient les principaux Etats européens.

Angleterre: environ 50 chars de rupture, 100 d'accompagnement pour l'infanterie, 250 d'action lointaine pour l'infanterie et la cavalerie, 200 d'exploration et 100 d'entraînement.

France: 3000 chars anciens d'accompagnement pour la cavalerie et l'infanterie, 100 de rupture, 50 d'exploration et 100 de modèles divers.

Russie: environ 1500 chars, dont 400 d'exploration, 1000 d'accompagnement pour l'infanterie et la cavalerie, 100 de rupture et un petit nombre de chars du type Christie, 40.

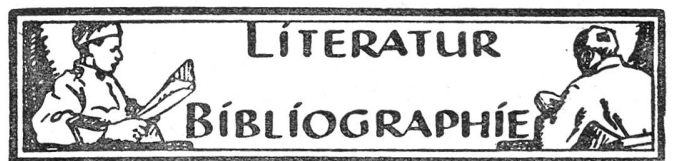
Yougoslavie: 100 chars d'accompagnement pour infanterie et cavalerie (types Renault 17 et Renault N.C.).

Belgique: environ 100 Renaults d'accompagnement d'infanterie.

Tchécoslovaquie: environ 80 chars d'accompagnement d'infanterie.

Lituanie: environ 30 chars d'accompagnement d'infanterie et de cavalerie et 20 de reconnaissance.

Finlande: environ 30 chars d'accompagnement d'infanterie.



Hermann Thimmermann. *Der Sturm auf Langemarck.* (Verlag Knorr & Hirth in München, 1933.) Fr. 2.40. Kommissionsverlag bei Grethlein & Cie. in Zürich.

In den Spätherbsttagen des Oktobers 1914 versuchte die neugebildete vierte deutsche Armee zwischen Ypern und dem Kanal die englisch-französische Front zu brechen. Ein großer Teil dieser Truppen bestanden aus Kriegsfreiwilligen. Das 26. Reservekorps wurde auf die englische Kernstellung bei Lange-